

# *Chang'E, déesse de la Lune*

## *Conte Bāihuàilóng*

Sur la demande de l'Empereur Céleste, Yi abattit les Neuf Soleils, châtia le démon des eaux Hebo et tua nombre de monstres et d'animaux féroces. Yi voyageait beaucoup, se liait d'amitié avec la population et menait une vie paisible. Le peuple l'aimait et le vénérait.

Un jour, alors qu'il chassait dans les bois, Yi traversa un ruisseau et aperçut sur l'autre rive une jeune fille puiser de l'eau avec un tube de bambou. Sa longue course l'avait assoiffé. Il s'approcha de la jeune fille et lui demanda à boire. Devinant qu'il était le héros Yi, elle l'accueillit aimablement, accéda à sa requête et lui cueillit une belle fleur en témoignage de son respect. Yi choisit alors dans ses trophées une magnifique peau de renard et lui en fit cadeau.

En bavardant avec elle, il apprit qu'elle s'appelait Chang'E. Ses parents avaient été tués par des animaux sauvages et, depuis, elle vivait seule.

Yi se prit de pitié pour elle et Chang'E le respectait beaucoup. Les deux jeunes gens tombèrent amoureux l'un de l'autre. Peu de temps après, Yi et Chang'E se marièrent et devinrent inséparables : Yi oublia complètement de retourner au ciel.

Trois années plus tard, l'Empereur Céleste ordonna à Yi de retourner au ciel. Lorsqu'il apprit que le héros s'était marié sur Terre et qu'il ne voulait pas revenir au ciel, il se mit dans une grande colère. Dès lors, il fut interdit à Yi de remonter au ciel, mais il se consola bien vite, car il était plus heureux sur terre.

Yi savait cependant que la vie des êtres humains avait ses limites. Un jour, il dit à sa femme :

— Quand j'étais au ciel, j'ai entendu dire que dans les monts Kunlun, à l'Ouest, habite la Reine mère d'Occident. Elle possède une pilule d'immortalité. Je vais aller la chercher.

Yi et Chang'E étaient très tristes de cette première séparation, mais, pour vivre éternellement tous les deux, ils étaient prêts à affronter le danger et la mort. Yi prit son arc et ses flèches, enfourcha un bon cheval et se dirigea vers l'Ouest.

Après avoir surmonté d'innombrables difficultés, il arriva enfin au pied des monts Kunlun.

La Reine savait qu'il s'agissait d'un héros céleste qui avait délivré le peuple de nombreux fléaux. Aussi l'accueillit-elle avec beaucoup de respect.

Ayant appris le but de sa visite, la Reine ordonna à l'Oiseau à trois pattes, gardien des pêches d'immortalité, d'apporter une calabasse contenant une pilule d'immortalité fabriquée à partir d'un des fruits de l'arbre d'immortalité. Cet arbre ne donnait des fruits qu'une fois tous les trois mille ans ; c'est pourquoi ces pilules étaient très rares et extrêmement précieuses.

— Emporte cette pilule, dit la Reine, c'est la seule qui me reste. Néanmoins, c'est largement suffisant pour ton épouse et toi : prenez-en chacun la moitié, et vous deviendrez immortels. Mais attention, si l'un de vous deux l'avale entière, il s'envolera au ciel et ne pourra jamais plus redescendre sur Terre.

— Je ne suis venu chercher la pilule d'immortalité que pour vivre éternellement avec Chang'E, répondit l'Archer céleste. Puis il prit la calabasse, remercia la Reine et partit.

Lorsque Yi retrouva Chang'E, il lui raconta tout ce qui s'était passé et lui confia la pilule d'immortalité.

— Je suis passé par mille épreuves pour aller la chercher. Si nous la partageons, nous deviendrons immortels tous les deux. Mais si l'un de nous l'avale entière, il ira au ciel sans espoir de retour. Garde-la précieusement, nous la partagerons un jour faste prochain et nous vivrons ensemble éternellement heureux.

Chang'E mit laalebasse dans sa poche avec précaution.

Yi habitait sur la Terre depuis longtemps déjà et un grand nombre de jeunes gens venaient le voir pour apprendre le tir à l'arc. Yi leur enseignait consciencieusement son art. Lorsque le maître est compétent, ses disciples sont brillants, dit le proverbe. De fait, la plupart de ses élèves devinrent de célèbres archers.

L'un d'entre eux s'appelait Feng Meng. C'était un bon archer, mais un homme ambitieux et jaloux. Il caressait l'espoir que son maître mourût avant lui, afin de devenir le meilleur archer du monde.

Un jour que Yi était allé chasser, Feng Meng en profita pour pénétrer chez lui et menaça Chang'E de son arc.

— Donne-moi vite la pilule d'immortalité, lui ordonna-t-il, sinon je te tuerai.

Surprise, Chang'E lui demanda :

— Mais Feng Meng, tu es le disciple de Yi. Pourquoi... ?

— Je ne considère plus Yi comme mon maître. Devrais-je toujours rester un archer de second ordre toute ma vie ? Non, car il mourra avant moi ! rétorqua Feng Meng en riant sarcastiquement.

Chang'E était rouge d'émotion et de colère.

— Allons, dépêche-toi de me donner cette pilule ! cria Feng Meng en brandissant son arc d'un air menaçant.

Chang'E pensa à toutes les épreuves que son mari avait dû traverser pour aller chercher la pilule d'immortalité. Elle ne devait pas laisser Feng Meng s'emparer. Alors Chang'E sortit de sa poche la pilule et, au moment où Feng Meng tendait la main, la porta rapidement à la bouche. Elle l'avalait et s'élança vers la porte.

Chang'E avait déjà franchi le seuil lorsqu'elle se sentit toute légère et s'envola vers le ciel. En pensant à son mari resté sur terre, elle décida de se réfugier sur l'astre le plus proche, la Lune. Dès lors, le Palais lunaire, dans lequel vivait désormais Chang'E, brilla d'un éclat nouveau.

Lorsqu'à son retour de la chasse, Yi apprit ce qui s'était passé, une immense tristesse l'envahit. Il regarda la Lune et pensa à sa femme Chang'E ; des larmes inondaient ses joues.

Devant l'ingratitude que Feng Meng lui avait témoignée, Yi fut rempli de colère. Il prit son arc et ses flèches et sortit à la recherche de son disciple.

Feng Meng s'était caché dans un bois derrière la maison de Yi. Lorsque celui-ci passa à la hâte devant lui sans le voir, il lui assena un violent coup de bâton sur la tête. Yi s'affaissa, mortellement blessé.

Lorsque les disciples de Yi découvrirent le crime de Feng Meng, ils arrêtèrent ce dernier immédiatement, l'attachèrent à un grand arbre et le transpercèrent chacun d'une flèche. Son ambition démesurée l'avait mené à sa perte.